PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

20 January 1992 **Doc. 6545**

REPORT

on the preservation of libraries and scientific archives in the countries of central and eastern Europe

(Rapporteur: Miss SZELÉNYI, Hungary, Alliance of Young Democrats)

Summary

Libraries and archives in central and eastern Europe are in a situation where they risk a serious lack of continuity if not irreplaceable loss.

The problem of how to deal with political archives should be rapidly solved by appropriate legislation that would protect both the right to privacy and the right to information.

Most other problems are of a financial nature and the countries in central and eastern Europe must adopt policies to ensure that libraries and archives are kept up-to-date in the present period of economic reorganisation. International co-operation can play an important role by assisting these countries in the definition and implementation of such policies.

I. Draft recommendation

1. The democratic transformation in Central and Eastern Europe affects all society. The political opening offers a wide scope to free thought and exchange of opinion and the acceleration of scientific work. In spite of this, scientific research and development are struggling for survival, together with the public scientific collections which serve as their basis.

2. The current lack of financing in Central and Eastern Europe does not only mean that a smaller stock will be purchased at present but leads to gaps that cannot be compensated in the future. In the long run this situation might endanger the quality of scientific and educational work, and therefore affect the education of future generations and their supply of information.

3. Scientific research and development are a long-term investment, indispensable for all societies, and cannot function without a wide range of

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

20 janvier 1992 **Doc. 6545**

RAPPORT

sur la conservation des bibliothèques et des archives scientifiques dans les pays d'Europe centrale et orientale

(Rapporteur: Mlle SZELÉNYI, Hongrie, Alliance des jeunes démocrates)

Résumé

Les bibliothèques et les archives d'Europe centrale et orientale sont dans une situation où les risques de manque de continuité, voire de pertes irremplaçables, sont graves.

Le problème que pose le traitement des archives politiques devrait être résolu rapidement par une législation adéquate, afin de protéger à la fois le droit à la vie privée et le droit à l'information.

La plupart des autres problèmes sont de nature financière et les pays d'Europe centrale et orientale devront définir une ligne de conduite pour permettre aux bibliothèques et aux archives de rester à jour durant toute la période de réorganisation économique. La coopération internationale peut jouer un rôle important, les pays concernés étant assistés dans la définition et la mise en œuvre de ces lignes de conduite.

I. Projet de recommandation

1. La démocratisation des pays d'Europe centrale et orientale affecte toute la société. L'ouverture politique offre de larges perspectives à la liberté d'expression, à l'échange d'opinions et à l'accélération de l'activité scientifique. Pourtant, la recherche et le progrès scientifiques luttent pour survivre, tout comme les collections scientifiques publiques sur lesquelles ils se fondent.

2. L'actuel manque de financement en Europe centrale et orientale ne signifie pas seulement que l'acquisition du stock sera maintenant réduite, mais qu'il se créera des lacunes difficiles à combler dans le futur. A long terme, cette situation risque de nuire à la qualité des travaux scientifiques et pédagogiques, et de compromettre ainsi l'éducation des génération futures et leurs sources d'information.

3. La recherche et le progrès scientifiques sont un investissement à long terme, indispensable à toutes les sociétés, qui ne peuvent fonc-

libraries, archives, museums and other centres to collect and provide information.

4. Central and east European countries have inherited public collections that are both economically and politically different. Nowadays this is compounded by differing economic potential.

5. From the beginning of the changes a positive development has been observed: library workers have started to save and to reorganise the collections.

6. The first and most serious problem is that the measures taken by the new régimes to fight economic recession have reduced central support for public libraries and archives.

7. With the reorganisation and decentralisation of the network of libraries and archives, control has passed to the newly-formed local authorities which do not yet have the resources necessary even for their own maintenance expenses.

8. Due to lack of money, the libraries and archives have reduced the development of their stocks, which can only be preserved by facing serious difficulties. In the economically underdeveloped countries, the most basic technical facilities are not available.

9. Only those libraries and archives which have broad international connections have a chance of maintaining their standards and certain of them have had to close.

10. The integration, into the present structures, of the libraries, archives and collections of the institutions of the former communist party régimes is giving rise to professional and political problems.

11. The situation is especially difficult in eastern Germany, where the previous personnel and material stock are seriously reduced, but it is rapidly deteriorating also in the other countries of Central and Eastern Europe.

12. Privatisation and reprivatisation affect the buildings of several libraries and scientific archives, so that many institutions are threatened with eviction. Due to the compensation laws, the archive workers have to face huge burdens when the available resources are lessened.

13. The contradictions arising from the change of régime are not of a political character. Due to the general economic recession and the rearrangement of the network, the fate of libraries and scientific archives is unsafe. The network of libraries archives which serves as the

tionner sans un vaste réseau de bibliothèques, d'archives, de musées et d'autres centres chargés de collecter et de fournir les informations.

4. Les pays d'Europe centrale et orientale ont hérité de collections publiques qui ne sont pas toutes dans le même état, tant sur le plan économique que sur le plan politique. Aujourd'hui, il faut y ajouter les différences de potentiel économique.

5. Dès le début du changement, une évolution positive a pu être constatée: le personnel des bibliothèques a entrepris de sauver et de réorganiser les collections.

6. Le principal problème, et le plus grave, est que les mesures prises par les nouveaux régimes pour lutter contre la récession économique ont diminué les crédits accordés par le pouvoir central aux bibliothèques et aux archives publiques.

7. Avec la réorganisation et la décentralisation du réseau des bibliothèques et des archives, celles-ci sont passées sous la tutelle des autorités locales nouvellement constituées qui, pour l'instant, ne disposent même pas des ressources nécessaires à leur propre fonctionnement.

8. Faute d'argent, les bibliothèques et les archives ne développent leurs stocks qu'avec beaucoup de difficultés et ne peuvent les préserver qu'au prix d'efforts considérables. Les pays économiquement très faibles sont quant à eux dépourvus des équipements techniques les plus fondamentaux.

9. Seules les bibliothèques et les archives qui ont de multiples liaisons internationales ont la possibilité de maintenir leur qualité, et certaines d'entre elles ont déjà été contraintes de fermer.

10. L'intégration des bibliothèques, archives et collections des institutions des anciens régimes du parti communiste dans la structure actuelle ne se fait pas sans difficultés d'ordre professionel et politique.

11. La situation est particulièrement difficile dans l'est de l'Allemagne qui subit d'importantes réductions de personnel et de matériel, et elle se détériore rapidement dans les autres pays d'Europe centrale et orientale.

12. La privatisation et la reprivatisation affectent les locaux de plusieurs bibliothèques et archives scientifiques, de sorte que de nombreuses institutions sont menacées d'éviction. En raison des lois d'indemnisation, les ressources disponibles étant réduites, les archivistes doivent faire face à un énorme surcroît de travail.

13. Les contradictions résultant du changement de régime n'ont pas un caractère politique. En raison de la crise économique générale et de la réorganisation du réseau, le sort des bibliothèques et des archives scientifiques est incertain. L'importance économique des bibliothèques

background to educational and scientific activity might be treated as economically marginal, and this might cause irreplaceable damage to the quality of scientific and educational work.

14. The deterioration of the scientific archives represents also a serious loss for the European cultural heritage, as the creation of archives of the documents of this unique political transformation will later be impossible.

15. The Assembly recommends that the Committee of Ministers:

a. call upon governments of the democratising central and east European countries:

i. to act responsibly in the case of every investment affecting the future of high level educational and research work and the network of libraries and archives serving the relevant institutes;

ii. to pass legislation concerning museums and archives as soon as possible and with a view to facilitating research while protecting the personal rights of victims;

b. call upon its committees and the professional organisations in member states to organise expert conferences, seminars and exchanges to contribute to the professional training of their Central and East European colleagues and to the application of the latest technology;

c. call upon the Council of Europe member states:

i. to make possible the development of the necessary infrastructure for libraries and archives;

ii. to invite their national scientific and university institutions to contact their east European partner organisations and to encourage exchanges with them;

iii. to put pressure on the publishers and foundations sending aid to institutions in central and eastern Europe, so that they ask the opinion of these institutions on their needs and give assistance accordingly.

16. The Assembly calls on the International Federation of Libraries and Archives (IFLA), the League of European Research Libraries (LIBER), the Council of National Archives (CNA), the International Association of Labour History Institutions (IALHI) and other similar institutions to encourage actively their contacts with other organisations which are not yet members.

17. It also calls on the European Conference of Rectors (CRE) and other European university institutions to include the preservation of libraries and archives in their programmes of co-operation with Central and Eastern Europe.

et des archives, qui sont le support de l'activité pédagogique et scientifique, risque d'être marginalisée, ce qui peut avoir des effets irrémédiables et nuire à la qualité de cette activité.

14. La détérioration des archives scientifiques représente aussi une lourde perte pour le patrimoine culturel européen, car la constitution d'archives de documents de cette période unique de transformation politique sera plus tard impossible.

15. L'Assemblée recommande au Comité des Ministres:

a. d'inviter les pays d'Europe centrale et orientale en voie de démocratisation:

i. à agir de façon responsable lors de tout investissement affectant l'avenir de l'enseignement et de la recherche de haut niveau et le réseau des bibliothèques et archives servant les instituts concernés;

ii. à légiférer dès que possible sur les musées et les archives en vue de faciliter les recherches, tout en protégeant les droits personnels des victimes;

b. d'inviter ses comités et les organisations professionnelles des Etats membres à organiser des conférences d'experts, des séminaires et des échanges pour contribuer à la formation professionnelle de leurs collègues d'Europe centrale et orientale, et à la mise en œuvre de la technologie la plus moderne;

c. de demander instamment aux Etats membres du Conseil de l'Europe:

i. de rendre possible la mise en place de l'infrastructure nécessaire au fonctionnement des bibliothèques et des archives;

ii. d'inviter leurs instituts scientifiques et universitaires nationaux à prendre contact avec leurs partenaires de l'Est et d'encourager les échanges avec eux;

iii. de faire pression sur les éditeurs et les fondations qui envoient de l'aide aux institutions d'Europe centrale et orientale pour qu'ils consultent ces institutions sur leurs besoins, et d'apporter leur aide en conséquence.

16. L'Assemblée presse la Fédération internationale des bibliothèques et archives (IFLA), la Ligue des bibliothèques européennes de recherche (LIBER), le Conseil des archives nationales (CNA), l'Association internationale d'institutions d'histoire syndicale (IALHI) et d'autres institutions de cette nature d'encourager activement l'établissement de liens avec d'autres organisations qui ne sont pas encore membres.

17. Elle demande instamment à la Conférence des recteurs européens (CRE) et aux autres institutions universitaires européennes d'inclure la conservation des bibliothèques et archives dans leurs programmes de coopération avec l'Europe centrale et orientale.

18. The Assembly emphasises:

a. that the treasures of the Central and East European countries libraries and archives are organic parts of the European cultural heritage, the responsibility for which is shared by all member states;

b. that the mechanism of European integration can be effective and successful only if collective action and collaboration develop among the partners from the outset;

c. that the availability of libraries and archives to the general public and to journalists and researchers in particular is essential for the free flow of information and will be indispensable for writing the recent history of Europe.

II. Explanatory memorandum
by Miss SZELÉNYI

Introduction

The political and economic transformation going on throughout central and eastern Europe will probably be long and full of difficulties, as its goal is to transform unworkable systems based on centralised control into effective and prosperous economies, and to turn politically crippling systems into an environment suitable for free and creative human life.

We might think that the political opening offers a wide scope for free thought, exchange of opinion, and the acceleration of scientific work. However, scientists today have to face several new difficulties in central and eastern Europe where research and development struggles for life in most areas.

Scientific research and development is a long-term investment which is indispensable for all societies, and it cannot function without a wide range of libraries, archives, museums and other centres to collect and provide information. The change to a market economy has led to levels of economic recession in the countries of eastern Europe which have forced institutions for collecting and archiving information, as well as those for scientific research, to overcome the serious lack of money. In addition, the process of reorganisation of institutional and constitutional structures is being affected by several conflict-producing factors, which are preventing it from going smoothly.

The preservation and development of the stocks of libraries, archives and museums is indispensable for future scientists and scholars because losses could be irreplaceable. The effort required will be enormous.

18. L'Assemblée souligne:

a. que les trésors que possèdent les bibliothèques et les archives d'Europe centrale et orientale font partie intégrante du patrimoine culturel européen qui est de la responsabilité de tous les Etats membres;

b. que le mécanisme d'intégration européenne ne peut réussir que si les partenaires entreprennent dès le début de mener une action collective et de collaborer;

c. que l'accès aux bibliothèques et archives pour les citoyens, et plus particulièrement pour les journalistes et les chercheurs, est essentiel à la libre circulation de l'information et sera indispensable pour écrire l'histoire récente de l'Europe.

II. Exposé des motifs
par Mlle SZELÉNYI

Introduction

Les changements politiques et économiques en cours en Europe centrale et orientale seront certainement un processus long et semé d'embûches, car l'objectif de ce processus est de transformer des systèmes impraticables fondés sur le centralisme en économies saines et prospères, et des structures politiques paralysées en un régime laissant toute la place nécessaire à l'expression de la liberté et de la créativité.

On pourrait penser que l'ouverture politique laisse le champ libre à la liberté de penser, à l'échange d'opinions et à l'accélération du travail scientifique. Or les scientifiques se heurtent aujourd'hui, dans ces pays, à une nouvelle série de difficultés et doivent véritablement lutter pour la survie de la recherche et du développement dans la plupart des domaines.

La recherche et le progrès scientifique sont un investissement à long terme indispensable à toutes les sociétés et ne peuvent fonctionner sans de nombreuses bibliothèques, archives, musées et autres centres chargés de recueillir et de diffuser l'information. Le passage à une économie de marché a provoqué une récession économique qui a contraint les instituts recueillant et archivant l'information et ceux engagés dans la recherche scientifique à faire face à un grave manque d'argent. En outre, la réorganisation des structures institutionnelles et constitutionnelles ne se fait pas sans mal en raison de multiples facteurs générateurs de conflits.

La conservation et le développement des ressources des bibliothèques, des archives et des musées sont indispensables aux futurs savants et aux érudits et les pertes pourraient se révéler irremplaçables. L'effort nécessaire est considérable.

The situation in the past

The central and east European countries have inherited institutions with varying standards and policies. In certain countries, where a stiffer version of the communist dictatorship was working, libraries, document archives and museums were deeply politicised institutions working as the depositories of socialist ideology, and in the meantime serving human research and education. This was not so significant in other countries (for example, Poland and Hungary). The archives in the stiffer dictatorships were under the control of a policing institution, such as the Ministry of the Interior, while in Hungary they were under the control of the Ministry of Education. Because of this, the stock of libraries and other collections, and the opportunities for conducting research were rather different. In the libraries of stiffer dictatorships, long "forbidden lists" blocked the acquirement of a great deal of scientific and literary works, which were therefore inaccessible for scientists and ordinary citizens. Enormous gaps developed in the stock of collections. In Poland and Hungary, on the other hand, the restricted materials were gradually opened first to scientists, then to the general public, and even the writings of exiles and local *samizdat* literature became more or less accessible in libraries in the last decade. There was free access to the archives in Hungary, except for the party archives, and only the taboo subjects were excluded from scientific research (for example, the Soviet-Hungarian connection.)

The destructive effects of the system have appeared not only in the stock of libraries, but also in the quality of research. The professional association of librarians — except for the latter two countries — was renewed only in 1989. Before that, its operation had been forbidden, or impossible for other reasons. In Romania, even librarian training at the universities started only in 1990 after fifteen years. The lack of professional and in-service training, and the neglect of scientists' interests have been harmful to those working to maintain libraries and public records. Considering this, the enthusiasm of the people taking care of the archives is impressive.

The relatively underdeveloped economy has left its mark on the condition of public collections, and especially on the standard of their services. The infrastructure of these institutes relies on techniques which are far below the standards of those in the west, and development in this area has varied in different countries according to the economic situation. In Czechoslovakia and Hungary computer systems got under way, but in other countries the library services were without the help of such basic items as copiers, electronic

La situation antérieure

Dans les pays d'Europe centrale et orientale, les institutions n'ont pas toutes les mêmes normes ni les mêmes politiques. Dans les pays qui ont connu une version plus rigide de la dictature communiste, les bibliothèques, les archives et les musées, tout en servant la recherche et l'éducation, ont été profondément politisés en tant que dépositaires de l'idéologie socialiste. Ce fut moins sensible dans d'autres pays (par exemple en Pologne et en Hongrie). Dans les dictatures les plus rigides, les archives étaient placées sous le contrôle d'une institution de type policier, le ministère de l'Intérieur, tandis qu'en Hongrie, elles relevaient du ministère de l'Education. Pour cette raison la situation pouvait être très différente d'un pays à l'autre quant aux stocks des bibliothèques et autres collections et quant aux possibilités de conduire des recherches. Dans les bibliothèques des pays à dictature très rigide, de longues listes d'interdictions bloquaient l'acquisition d'un grand nombre d'ouvrages scientifiques et littéraires, qui étaient donc inaccessibles aux scientifiques et aux citoyens ordinaires. Les trous devinrent énormes. En Pologne et en Hongrie, par contre, les documents à diffusion restreinte ont d'abord été accessibles aux scientifiques, puis au grand public et même les écrits des exilés et la littérature samizdat locale sont devenus plus ou moins accessibles dans les bibliothèques au cours de la dernière décennie. En Hongrie, on pouvait travailler tout à fait librement dans les archives, sauf dans celles du Parti, et seuls les sujets tabous étaient exclus de la recherche scientifique (par exemple les relations soviéto-hongroises).

Les effets destructeurs du système se sont fait sentir non seulement dans les stocks des bibliothèques, mais aussi dans la qualité de la recherche. L'association professionnelle des bibliothécaires, excepté pour les deux derniers pays cités, n'a été autorisée à se renouveler qu'en 1989. Auparavant, son fonctionnement était interdit ou impossible pour d'autres raisons. En Roumanie, la formation de bibliothécaire à l'université n'a recommencé qu'en 1990, après quinze ans d'interruption. Le manque de formation spécialisée et continue et le fait que l'on ait ignoré les intérêts des scientifiques ont beaucoup nui à ceux qui travaillent à la conservation des bibliothèques et des dossiers publics. Malgré cela, l'enthousiasme des personnes s'occupant des archives est impressionnant.

L'économie relativement sous-développée a laissé sa marque sur l'état des collections publiques et surtout sur le niveau de leurs services. L'infrastructure de ces institutions repose sur des techniques qui sont bien en dessous des normes occidentales et l'évolution dans ce domaine a varié en fonction de la situation économique de chaque pays. Alors qu'en Tchécoslovaquie et en Hongrie l'informatisation était en cours, ailleurs les services de bibliothèques fonctionnaient souvent sans l'aide de matériel de base comme les

typewriters and microfilm readers. Even the technical possibilities available were limited by political considerations. The photocopier and, in Romania, even the typewriter were considered to be dangerous instruments in the hands of the enemies of the system. In many places it was very difficult to preserve the physical condition of collections.

These problems were made more difficult by problems such as the location of the collections. Professional values were neglected in several cases when these institutes were placed in buildings unsuited for the purpose. Part of the archive of Budapest was kept in the cellar of the basilica for decades. The Czech National Library is still in a Jesuit monastery in the Klementium and the Romanian National Library of Bucharest is in the Exchange Palace.

It is clear that the nations of central and eastern Europe inherited public collections of both politically and economically variable quality after the changing of the system. This difference is compounded by differing economic potential.

The problems now

Since the beginning of the changes, a positive development has been observed by library workers, with the assistance of other interested professions, to save, reorganise and develop the collections. However, its success so far has been limited by an increasingly acute lack of resources.

The first and most serious problem is that the measures taken by the new régimes to fight economic recession have, as with culture and science, reduced support for public collections. While the state and the local governments no longer finance the collections, the market is not strong enough to sponsor research and information acquisition, and new forms of patronage have not yet developed, since the private sector is quite small.

With the reorganisation and decentralisation of the network of collections, control has passed to the newly-formed local governments, which do not yet have the resources even for their own maintenance expenses.

Worst affected are the small local libraries and museums, and the libraries of trade unions or bankrupt companies. In countries like Czechoslovakia and Hungary, which are in a better economic situation, the bigger libraries and the collections in universities, research institutes and parliament can keep going somehow,

copieurs, les machines à écrire électroniques et les lecteurs de micro-films. Même les moyens techniques disponibles étaient limités par des considérations politiques. Le photocopieur et, en Roumanie, la machine à écrire elle-même étaient considérés comme des instruments dangereux entre les mains des ennemis du système. Dans beaucoup d'endroits il était très difficile de conserver les collections en bon état.

Ces problèmes ont été encore aggravés par la question de l'emplacement des collections. Il n'a pas été tenu compte de l'intérêt qu'elles offraient car les instituts qui les abritaient étaient souvent situés dans des bâtiments inadaptés. Une partie des archives de Budapest a été conservée pendant des décennies dans la cave de la basilique. La Bibliothèque nationale tchèque se trouve encore dans un monastère jésuite au Klementinum et la Bibliothèque nationale roumaine de Bucarest au Palais de la Bourse.

Il est clair que les populations d'Europe centrale et orientale ont hérité, au changement de régime, de collections publiques de qualité variable du point de vue politique aussi bien qu'économique. Ce fait est accentué par la différence de potentiel économique.

Les problèmes d'aujourd'hui

Depuis le début des changements politiques, on note une évolution positive entreprise par le personnel des bibliothèques avec l'aide d'autres professions intéressées pour sauver, réorganiser et développer les collections. Cependant, le succès de cette entreprise a été jusqu'ici limité en raison du manque de plus en plus aigu de ressources.

Le premier problème, et le plus grave, est que les mesures prises par les nouveaux régimes pour lutter contre la récession économique ont entraîné la réduction des crédits affectés aux collections publiques ainsi qu'à la culture et à la science. En conséquence, d'une part l'Etat et les collectivités locales ne financent plus les collections, d'autre part le marché n'est pas assez fort pour soutenir la recherche et l'acquisition d'informations étant donné le caractère très limité du secteur privé; on n'a pas imaginé pour l'instant de nouvelles formes de patronage.

Avec la décentralisation et la réorganisation du réseau des collections, celles-ci sont désormais placées sous la tutelle des collectivités locales nouvellement constituées qui ne disposent même pas des ressources nécessaires à leur propre fonctionnement.

Les plus touchés sont les petites bibliothèques et les musées locaux, ainsi que les bibliothèques des syndicats ou des entreprises en faillite. Dans des pays comme la Tchécoslovaquie et la Hongrie, où la situation économique est moins mauvaise, les grandes bibliothèques et les collections des universités, des instituts de recherche et

although even they have to manage from a smaller amount of money and they have to find alternative sources in order to maintain their quality standards. In countries which are in a worse situation,where even the national institutes are going bankrupt, publications cannot be issued, (in Romania, Bulgaria and even in Poland!), and they have no opportunities, or very few, to extend their stocks. Sometimes they get new material through their crumbling international exchange network, but in most cases these exchanges are one-sided: after changing over to foreign currency, the exchange of several former publications has become impossible. In the economically underdeveloped countries there are a number of very serious cases. Paper is in very short supply in Bulgaria and newspapers are produced on such poor quality material that they may not be capable of being preserved. Albania has not published a scientific periodical for years. Scientific collections must be reconstructed in Romania, since they are full of the Ceauşescu family's worthless so-called scientific works, and there is no money for acquisition.

Only those libraries which have broad international connections have a chance of maintaining their standards and widening their stock to any extent. This is possible only in those countries where there has been a chance for a more or less open network of contacts. University and research institute libraries and collections are in a better position.

Another new set of problems arise from the restructuring of public collections. All the ex-socialist countries have specialised archives and museums of modern history for the so-called labour movement era which is, in fact, the history of the communist party. These institutes, which had previously plenty of money in their own right,have since 1989 been gradually closed down or amalgamated with the archives of modern history. These changes have not always gone smoothly, because the institutes mentioned above had not collected material only for their declared purpose, but had often penetrated into personal spheres. They were neither solely party institutes, nor state ones. Due to the speed of the changes, the selection of the materials was not adequate, and it cannot be excluded that some of the compromising documents of the recent past have been destroyed for political reasons. Generally, the curators and archivists try to select material using professional criteria. They were less influenced by political motives. The main problem was rather that new, politically uncompromised persons were put into leading positions, for which they were professionally less prepared. This process was even stronger in countries that had formerly been more centralised. Nevertheless there

du parlement continuent de fonctionner tant bien que mal, quoiquelles aussi aient vu leurs crédits diminuer et s'efforcent de trouver d'autres sources pour maintenir leurs normes de qualité. Dans les pays où la situation économique est catastrophique, où même les instituts nationaux font faillite, les publications ont cessé de paraître (en Roumanie, en Bulgarie et même en Pologne!) et les possibilités d'augmenter les stocks sont très faibles, voire nulles. Parfois, ces instituts obtiennent du nouveau matériel à travers leur réseau international d'échange en décomposition, mais le plus souvent il ne s'agit même plus d'échanges proprement dits or, s'il faut payer en devises, l'acquisition de plusieurs publications que l'on obtenait auparavant par voie d'échange devient impossible. Dans les pays économiquement sous-développés, la situation est parfois très grave. La Bulgarie manque de papier et les journaux sont imprimés sur un support de si mauvaise qualité qu'il est à craindre que l'on ne puisse les conserver. L'Albanie n'a pas publié de revue scientifique depuis des années. En Roumanie, les collections scientifiques sont à refaire complètement car elles sont pleines de prétendus travaux scientifiques sans aucun intérêt, rassemblés par la famille Ceaucescu, et l'argent manque pour les acquisitions.

Seules les bibliothèques qui ont de nombreux liens internationaux ont la possibilité de maintenir leurs normes et d'augmenter quelque peu leurs stocks. Cela n'est possible que dans les pays qui ont autorisé l'établissement d'un réseau de contacts plus ou moins ouvert. Les bibliothèques et les collections des universités et des instituts de recherche sont dans une situation plus favorable.

La restructuration des collections publiques soulève une autre série de problèmes. Tous les pays ex-socialistes ont des archives spécialisées et des musées d'histoire contemporaine illustrant le mouvement dit des travailleurs, qui est en fait l'histoire du parti communiste. Ces instituts, qui auparavant disposaient de nombreux crédits propres, ont été progressivement fermés depuis 1989 ou intégrés dans les archives de l'histoire moderne. Ces changements ne se sont pas toujours passés en douceur, car ces instituts n'ont pas seulement rassemblé du matériel correspondant à leurs buts déclarés, mais bien souvent ont aussi recueilli des données personnelles. Ils n'étaient pas uniquement des instituts du parti, ni même des instituts d'Etat. En raison de la rapidité des changements, la sélection du matériel ne s'est pas faite correctement et il n'est pas exclu qu'une partie des documents compromettants du passé récent ait été détruite pour des raisons politiques. D'une façon générale, les conservateurs et archivistes s'efforcent de sélectionner le matériel collecté selon des critères professionnels. Ils étaient moins influencés par des motifs politiques. Le principal problème a été plutôt que de nouvelles personnes, moins compromises politiquement, ont été placées à des postes de direction pour les-

has recently been a kind of rearrangement to give preference to those with professional knowledge. The problem is that due to the narrowness of their source material, the collections can hardly, if at all, adapt themselves to the new demands. After the changing of the régime, the archives must overcome requests arising from claims for compensation and tending towards revealing former proprietorship. They may also have to reveal political offenders of the past. A campaign which carries the danger of repoliticising the institutes, and demanding much extra work, is rapidly spreading. Legislation on museums and archives should therefore be passed as soon as possible, and with a view to facilitating research while protecting the personal rights of victims.

We must look specifically at the east German situation, which in many respects is different from that in other east European countries. The structure of the scientific institutes, libraries and archives of the eastern and the western part of Germany is very different, and this huge task of harmonisation began in 1990. West German politicians suspected that scientific research in the eastern part was strongly politicised. Though this was not quite unfounded, it has been exaggerated, as with all generalisations. The Ministry of Education has established so-called evaluation committees which evaluate the museums and libraries of the eastern part, and keep only those which are found fit to be maintained. At least half of the people working in the cultural sphere were dismissed. The financing of the scientific institutes which are being maintained is far less than that of similar institutions in the western part. Since they do not get enough money to issue their publications, they often waste away. A lot of workers of the merged institutes are often dismissed too, their publications are withdrawn from the east European exchange mechanism, and this hitherto fruitful system is ruined. It often happens that the Germans ask for currency for the books which had hitherto been sent through the book-exchange system. In another case, an ex-east German institute is in need of assistance: since the publications of the Scientific Academy of Berlin were stopped, it is fighting for survival, and in order to be able to develop its stock, it requires books from its former east European partners. Most libraries have been put under the control of the reorganised federal states instead of their earlier centralised arrangement, and they are facing the same difficulties as other decentralised institutions entrusted to the new local governments in other east European countries.

quels elles étaient professionnellement moins bien préparées. Ce processus a été encore plus net dans les pays fortement centralisés. Cependant, il y a eu récemment une sorte de réorganisation en vue de donner la préférence à ceux ayant une compétence professionnelle. Le problème est qu'en raison du champ étroit de leur matériel fondamental, les collections ne sont guère adaptées aux nouvelles exigences. Depuis le changement de régime, les archives doivent faire face aux demandes d'indemnisation et d'identification des anciens propriétaires. Elles peuvent aussi avoir à révéler l'identité d'anciens délinquants politiques. Une campagne qui présente le risque de repolitiser les instituts et d'exiger un important surcroît de travail est en train de prendre de l'ampleur. Il faut légiférer dès que possible sur les musées et les archives en vue de faciliter les recherches, tout en protégeant les droits personnels des victimes.

Nous devons considérer séparément la situation de l'Allemagne orientale qui, à bien des égards, diffère de celle des autres pays d'Europe de l'Est. La structure des instituts scientifiques, des bibliothèques et des archives de la partie orientale de l'Allemagne était très différente de celle de la partie occidentale et l'énorme tâche d'harmonisation a commencé en 1990. Les milieux politiques ouest-allemands craignaient que la recherche scientifique de la partie orientale ne fût largement politisée. Ce n'était pas tout à fait faux mais très exagéré, comme toute généralisation. Le ministère de l'Education a créé ce que l'on a appelé des commissions d'évaluation, chargées d'évaluer les musées et les bibliothèques de la partie orientale du pays et de ne conserver que le personnel apte à être maintenu. La moitié environ des personnes travaillant dans le domaine culturel a été licenciée. Le financement des instituts scientifiques qui sont conservés est bien inférieur à celui d'instituts occidentaux de même nature. Comme ils n'ont pas assez d'argent pour sortir leurs publications, ils finissent souvent par péricliter. Les fusions d'instituts entraînent le licenciement d'une grande partie du personnel qui travaillait dans les instituts absorbés; les publications de ces derniers sont retirées du circuit d'échange est-européen et ce système jusqu'ici efficace ne peut plus fonctionner. Il arrive souvent que les Allemands réclament le paiement d'ouvrages qui jusqu'à présent avaient été envoyés à travers le système d'échange. Citons encore le cas d'un institut de l'ex-Allemagne de l'Est qui a besoin d'assistance: étant donné que les publications de l'Académie des sciences de Berlin ont été arrêtées, il lui faut lutter pour survivre et afin de développer ses stocks il a besoin des livres de ses anciens partenaires d'Europe de l'Est. La plupart des bibliothèques, qui dépendaient auparavant d'un organe centralisé, ont été placées sous l'autorité des Etats fédéraux réorganisés et rencontrent les mêmes difficultés que d'autres institutions décentralisées confiées aux soins des nouvelles collectivités locales dans d'autres pays d'Europe orientale.

The privatisation of state companies and the changing of ownership seems to be a big difficulty. The former proprietors' rights of ownership are being upheld in many countries, and so churches and other associations are getting back their former buildings, some of which are libraries and archives. Several institutions are threatened with eviction because in most cases the national and local governments are unable to provide proper buildings for them. As well as the compensation of former proprietors, privatisation is in progress which endangers collections where it is conducted without proper safeguards. The new Hungarian central archive, which occupies a much frequented part of Buda Castle, in Budapest, is threatened with eviction because the building will probably be sold to establish a new entertainment centre, and there is no other suitable building.

Conclusion

To sum up, the contradictions arising from the changing of the régime are not, with some exceptions, basically of a political character. Those working in the libraries in all of the countries concerned are making efforts to ensure that the reorganisation of libraries is established on a strictly professional basis. The ever-worsening problems of the present are primarily economic in character.

It is an inescapable fact that the fate of the public archives largely depends on the research workers' determination, on the spirit of enterprise of local governments, on the international contacts of the institutions, on the ingenuity of the workers and on the economic potential of the responsible organisations or governments. This dependence arises from the fact that the new régimes do not have a real policy regarding scientific research and the maintenance of archives. It has not been properly realised that the network of libraries which serve as the background of educational and scientific activity must not be treated as economically marginal, if their stocks are not to develop irreplaceable defects which might endanger educational and scientific work in the long term, and the training and information resources of future generations.

The deterioration of scientific archives would represent an irreplaceable loss not only for central and east European countries but also for west European countries if the documents of this unique period of history were not preserved. In addition, it would not be possible to produce works of reference on the development of the countries concerned.

La privatisation d'entreprises nationales et le changement du système de propriété posent des problèmes difficiles à surmonter. Les droits de propriété des anciens propriétaires ont été suspendus dans de nombreux pays, de sorte que les églises et autres associations récupèrent aujourd'hui leurs anciens biens, notamment des bibliothèques et des archives. Plusieurs institutions sont menacées d'éviction parce que le plus souvent le gouvernement central et les collectivités locales sont incapables de leur trouver des locaux adaptés. Outre l'indemnisation des anciens propriétaires, la privatisation qui se poursuit menace certaines collections, lorsqu'elle ne s'accompagne pas de mesures de sauvegarde. Le nouveau centre hongrois des archives, qui occupe une partie très fréquentée du château de Buda à Budapest, est en danger d'expulsion parce que l'édifice va sans doute être vendu en vue de sa transformation en centre de loisirs. Or il n'existe pas d'autre local susceptible de l'accueillir.

Conclusions

En résumé, les difficultés qui semblent en contradiction avec le changement de régime n'ont pas fondamentalement, à quelques exceptions près, un caractère politique. Dans la totalité des pays concernés, le personnel des bibliothèques fait des efforts pour que la réorganisation se fasse selon des critères strictement professionnels. Les problèmes actuels qui ne cessent de s'aggraver sont essentiellement d'ordre économique.

Il est absolument certain que le sort des archives publiques dépend largement de la détermination des chercheurs, de l'esprit d'entreprise des collectivités locales, des contacts des institutions avec l'étranger, de l'ingéniosité du personnel et du potentiel économique des organisations responsables ou des pouvoirs publics. Cette dépendance tient au fait que les nouveaux régimes n'ont pas mis au point une véritable politique de la recherche scientifique et des archives. Ils n'ont pas encore bien compris que le réseau de bibliothèques, qui est à la base de l'activité pédagogique et scientifique, ne doit pas être traité de façon marginale car l'état des stocks risque d'en souffrir irrémédiablement, ce qui à long terme peut mettre en danger l'enseignement et les travaux scientifiques ainsi que les ressources de formation et d'information des générations futures.

La détérioration des archives scientifiques serait une perte irremplaçable non seulement pour les pays d'Europe centrale et orientale, mais aussi pour les pays occidentaux si les documents concernant cette période unique de l'histoire venaient à disparaître. En outre, il deviendrait impossible de publier des ouvrages de référence sur l'évolution des pays concernés.

Proposals

The Council of Europe can play a great part in stimulating the processes of preserving and expanding the libraries of central and east European countries, either directly through the work of its own committees or indirectly by stimulating co-operation within international institutions such as the International Federation of Library Associations (IFLA), the League of European Research Libraries (LIBER), which was created with the help of the Council of Europe and has began to show concern for the situation in central and eastern Europe, the Council of National Archives (CNA), the International Association of Labour History Institutions (IALHI) and other professional organisations. Member states can also be urged to promote and encourage direct bilateral contacts between east and west scientific, literary and university institutions.

The Assembly emphasises that the treasures of central and east European countries' libraries are organic parts of the European cultural heritage, responsibility for which is shared by all member states, and that the mechanism of European integration can be effective and successful only if collective action and collaboration develop among the partners right at the beginning.

Propositions

Le Conseil de l'Europe peut jouer un grand rôle en encourageant la protection et le développement des bibliothèques des pays d'Europe centrale et orientale, soit directement à travers les travaux de ses commissions, soit indirectement en stimulant la coopération au sein d'organisations internationales telles que la Fédération internationale des bibliothèques et archives (IFLA), la Ligue des bibliothèques de recherche (LIBER), créée avec l'aide du Conseil de l'Europe et qui se préoccupe de la situation en Europe centrale et orientale, le Conseil des archives nationales (CNA), l'Association internationale d'institutions d'histoire syndicale (IALHI) et d'autres organismes professionnels. Les Etats membres peuvent aussi être appelés à promouvoir et à encourager des contacts bilatéraux directs entre institutions scientifiques, littéraires et universitaires de l'Est et de l'Ouest.

L'Assemblée souligne que les trésors que possèdent les bibliothèques d'Europe centrale et orientale font partie intégrante du patrimoine culturel européen qui est la responsabilité de tous les Etats membres et que le mécanisme d'intégration européenne ne peut réussir que si les partenaires entreprennent dès maintenant de mener une action collective et de collaborer.

Reporting committee: Committee on Culture and Education.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference to committee: Doc. 6330, Reference No. 1707 of 22 November 1990.

Draft recommendation unanimously adopted by the committee on 9 January 1992.

Members of the committee: Mr *Tummers (Chairman)*, Mrs *Fischer*, Mr *de Puig, (Vice-Chairmen)*, MM. Arnalds, Berg, Berger, Berti, *Cem*, Conceição, Dhaille (*Alternate: Beix*), Mrs Err, MM. Esteves, Faulds (*Alternate: Parry*), Fillon, Ghalanos, Mrs *Grendelmeier*, Mr *Lars Gustafsson*, Mrs Haglund, Mrs Hawlicek, Mr *Hunault*, Sir *Russell Johnston*, Mrs Just, MM. Karhan, Liapis, *López Henares*, Mrs Merkouri, MM. Mezzapesa, Monfils (*Alternate: Noerens*), *Müller*, *O'Keeffe*, Mrs Parkanovà, MM. *Pawkowicz*, Pécriaux, Rauti, Mrs Ryynanen, MM. Schädler, Scovacricchi, *Soell*, Speed, Ms *Szelényi*, Mrs Ugrin, MM. Verbeek, Zammit Dimech

N.B. The names of those members who took part in the vote are printed in italics.

See 19th Sitting, 3 February 1992 (adoption of the draft recommendation), and Recommendation 1173.

Commission chargée du rapport: commission de la culture et de l'éducation.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Renvoi en commission: Doc. 6330, Renvoi n° 1707 du 22 novembre 1990.

Projet de recommandation adopté à l'unanimité par la commission le 9 janvier 1992.

Membres de la commission: M. *Tummers (Président)*, M^me^ *Fischer*, M. *de Puig, (Vice-Présidents)*, MM. Arnalds, Berg, Berger, Berti, *Cem*, Conceição, Dhaille *(Remplaçant: Beix)*, M^me^ Err, MM. Esteves, Faulds *(Remplaçant: Parry)*, Fillon, Ghalanos, M^me^ *Grendelmeier*, M. *Lars Gustafsson*, M^mes^ Haglund, Hawlicek, M. *Hunault*, Sir *Russell Johnston*, M^me^ Just, MM. Karhan, Liapis, *López Henares*, M^me^ Merkouri, MM. Mezzapesa, Monfils *(Remplaçant: Noerens)*, *Müller*, *O'Keeffe*, M^me^ Parkanová, MM. *Pawkowicz*, Pécriaux, Rauti, M^me^ Ryynänen, MM. Schädler, Scovacricchi, *Soell*, Speed, M^lle^ *Szelényi*, M^me^ Ugrin, MM. Verbeek, Zammit Dimech.

N.B. Les noms des membres qui ont pris part au vote sont indiqués en italique.

Voir 19^e^ séance, 3 février 1992 (adoption du projet de recommandation), et Recommandation 1173.